

rables et judicieux conseils, elle s'appellera à l'avenir: l'Institut Agricole d'Oka.

* * *

C'est vraiment une ère nouvelle qui commence. Innovation bienfaisante et du plus haut intérêt public, puisqu'elle est destinée à relever la plus noble peut-être des professions, et dans tous les cas—selon la pensée de Washington—*la plus utile* à la prospérité générale d'une nation. La richesse d'un pays, comme le nôtre surtout, se mesure aux progrès de son agriculture. N'est-il pas évident que cette industrie, la seule qui soit apte à fabriquer de la matière vivante, en transformant la matière inorganique en matière organique, a des connexions intimes avec la circulation des capitaux et le bien-être de la population? Est-ce que les "bonnes années" du cultivateur ne font pas les "bonnes années" des industriels, des commerçants, et par suite les triomphants surplus des trésors publics?

Espérons que les amis sincères de notre développement national comprendront toute la justesse de cette vérité économique, trop méconnue jusqu'ici; et qu'ils s'efforceront d'orienter vers l'Institut Agricole d'Oka des recrues plus nombreuses, choisies de préférence parmi les mieux doués des jeunes gens de toutes les paroisses rurales de la Province de Québec.

De son côté, stimulé par l'importance de sa tâche, l'Institut ne négligera rien pour mériter la confiance publique, et pour favoriser sans cesse les intérêts bien entendus de l'agronomie et de l'économie rurale.

Il n'y a pas à se le dissimuler, avant longtemps les cultivateurs de nos vieilles provinces seront acculés à la nécessité de se livrer à l'exploitation de plus en plus intensive du sol, car ils devront produire beaucoup et à prix aussi réduit que possible.

A leurs côtés, on le constate tous les jours, l'agriculture ne reste pas stationnaire et inactive; elle perfectionne rapidement ses procédés cultureux, elle augmente ses rendements, améliore ses produits, et devient une concurrente redoutable.

Pareille situation n'est certainement pas exempte de périls. Pour conjurer ce danger, l'énergie et le labeur physique des tra-